

JOURNAL DE ST-PETERSBOURG

POLITIQUE, LITTÉRAIRE, COMMERCIAL ET INDUSTRIEL.

ADMINISTRATION. — REDACTION.
Toute communication adressée à l'administration du journal doit être adressée au bureau de la rédaction, Maximilianovsky (ancien Gloukhof) péroulof, maison Dusaux, n° 15.
Toute communication destinée à l'insertion doit être signée et accompagnée de l'adresse de l'expéditeur. — Les lettres non adressées sont refusées.
Nouveaux de l'intérieur sont pris d'accompagnement pour les lettres qu'ils adressent à notre administration de la dernière bande d'envoi du journal.
PRIX DES ANNONCES A ST-PETERSBOURG
ANGLAISES ET AFFICHES : 10 cop. la ligne.
RECLAMES : 25
FAITS DIVERS : 75

S'adresser à St-Petersbourg, au bureau spécial du Journal, lib. de la Cour Impériale, pont de Police, m. de l'église hollandaise, et à l'Administration du Journal, Maximilianovsky (ancien Gloukhof) péroulof, 15; à Moscou, chez GAUTIER, libraire, Pont des Marchands; à Saint-Petersbourg, bureau d'annonces à Riga; H. LAURENCE, ci-devant N. KYMMEL, libraire à Kiev; R. ULMANN et C^e, bureau de commissions à Ekaterinbourg; K. F. BOUDRIEVOV, libraire à Jitomir, et G. BAERENSTAMM, libraire à Tiflis; à Paris, à l'Office de Publicité Russe, Chausée d'Antin, 23; à Londres, chez DELLEY, DAVIES et O^e, 1, Cecil street, Strand, W.C.; à Berlin, RUD. MOSE, Grosse Friedrichstr., n° 63; à Hambourg, chez HAASENSTEIN et VOGEL.

PRIX D'ABONNEMENT A ST-PETERSBOURG.

Russie	Autres pays	Un an	Six mois	Trois mois	Un mois
1	2	50	25	15	5
2	3	75	35	20	7
3	4	100	50	25	10
4	5	125	60	30	12
5	6	150	75	35	15
6	7	175	90	40	18
7	8	200	105	45	20
8	9	225	120	50	22
9	10	250	135	55	25
10	11	275	150	60	28
11	12	300	165	65	30
12	13	325	180	70	32
13	14	350	195	75	35
14	15	375	210	80	38
15	16	400	225	85	40
16	17	425	240	90	42
17	18	450	255	95	45
18	19	475	270	100	48
19	20	500	285	105	50
20	21	525	300	110	52
21	22	550	315	115	55
22	23	575	330	120	58
23	24	600	345	125	60
24	25	625	360	130	62
25	26	650	375	135	65
26	27	675	390	140	68
27	28	700	405	145	70
28	29	725	420	150	72
29	30	750	435	155	75
30	31	775	450	160	78
31	32	800	465	165	80
32	33	825	480	170	82
33	34	850	495	175	85
34	35	875	510	180	88
35	36	900	525	185	90
36	37	925	540	190	92
37	38	950	555	195	95
38	39	975	570	200	98
39	40	1000	585	205	100
40	41	1025	600	210	102
41	42	1050	615	215	105
42	43	1075	630	220	108
43	44	1100	645	225	110
44	45	1125	660	230	112
45	46	1150	675	235	115
46	47	1175	690	240	118
47	48	1200	705	245	120
48	49	1225	720	250	122
49	50	1250	735	255	125
50	51	1275	750	260	128
51	52	1300	765	265	130
52	53	1325	780	270	132
53	54	1350	795	275	135
54	55	1375	810	280	138
55	56	1400	825	285	140
56	57	1425	840	290	142
57	58	1450	855	295	145
58	59	1475	870	300	148
59	60	1500	885	305	150
60	61	1525	900	310	152
61	62	1550	915	315	155
62	63	1575	930	320	158
63	64	1600	945	325	160
64	65	1625	960	330	162
65	66	1650	975	335	165
66	67	1675	990	340	168
67	68	1700	1005	345	170
68	69	1725	1020	350	172
69	70	1750	1035	355	175
70	71	1775	1050	360	178
71	72	1800	1065	365	180
72	73	1825	1080	370	182
73	74	1850	1095	375	185
74	75	1875	1110	380	188
75	76	1900	1125	385	190
76	77	1925	1140	390	192
77	78	1950	1155	395	195
78	79	1975	1170	400	198
79	80	2000	1185	405	200
80	81	2025	1200	410	202
81	82	2050	1215	415	205
82	83	2075	1230	420	208
83	84	2100	1245	425	210
84	85	2125	1260	430	212
85	86	2150	1275	435	215
86	87	2175	1290	440	218
87	88	2200	1305	445	220
88	89	2225	1320	450	222
89	90	2250	1335	455	225
90	91	2275	1350	460	228
91	92	2300	1365	465	230
92	93	2325	1380	470	232
93	94	2350	1395	475	235
94	95	2375	1410	480	238
95	96	2400	1425	485	240
96	97	2425	1440	490	242
97	98	2450	1455	495	245
98	99	2475	1470	500	248
99	100	2500	1485	505	250

Prix du numéro : en ville 10 cop.; d'une demi-feuille 5 cop.; à l'extérieur 12 cop.; d'une demi-feuille 7 cop.

CONDITIONS D'ABONNEMENT.

Les abonnements d'un an ne peuvent être pris que du 1^{er} JANVIER.
Les abonnements d'un an ne peuvent être pris que du 1^{er} JANVIER.
Abonnements pour St-Petersbourg : au bureau spécial, lib. de la Cour Impériale, au pont de Police et à l'Administration du Journal, Maximilianovsky (ancien Gloukhof) péroulof, 15.
Abonnements pour l'extérieur : adresser les lettres à l'Administration du Journal, Maximilianovsky péroulof, 15. Joindre le prix de l'abonnement soit en argent, soit en timbres postaux de 5 cop., et au dessous.
Abonnements pour l'étranger : adresser les lettres à l'Administration du Journal, Maximilianovsky péroulof, 15. Joindre le prix de l'abonnement soit en argent, soit en mandat sur une Banque de St-Petersbourg.

AVIS.

Nos ateliers étant fermés aujourd'hui jeudi, 17 mai, fête de l'Ascension, le n° 151 du Journal de St-Petersbourg ne paraîtra que samedi prochain, 19 mai.

PARTIE OFFICIELLE.

SAINT-PETERSBOURG, 16 mai.

Nouvelles de la Cour.

Lundi, 14 mai, au bal de la cour, S. Exc. Kiamil-Pacha, ambassadeur de S. M. I. le sultan, a eu l'honneur d'être présenté à LL. AA. II. M^{rs} le césarévitch grand-duc héritier, M^{re} la grande-duchesse césarine et M^{re} la grande-duchesse Vladimir Alexandrovitch.

M. Gaillard, colonel d'état-major, et M. le baron de Maistre, capitaine d'artillerie, attachés militaires à l'ambassade de France, ainsi que M^{re} Gaillard et M^{re} la baronne de Maistre, leurs épouses, ont eu l'honneur d'être présentés, également au bal, à S. A. I. M^{re} la grande-duchesse césarine.

IV^e SECTION DE LA CHANCELLERIE PARTICULIÈRE DE S. M. L'EMPEREUR. Nomination à l'emploi de membre du conseil de curatelle des établissements de bienfaisance de St-Petersbourg, le conseiller d'Etat actuel Léontiev, qui conserve sa dignité de chambellan, et reste en disponibilité au ministère de l'Intérieur, (Oukase imp. du 21 avril. (Gazette du sénat.)

Admission à la retraite sur demande, le conseiller d'Etat actuel, docteur en médecine, Imson, médecin de l'Institut des sourds-muets. (30 mars 1873.) (Ordre du jour de S. A. I. le directeur général de la IV^e section du 26 avril.)

MINISTÈRE DES FINANCES. Décès, le conseiller d'Etat actuel Merz, directeur au mont de piété de St-Petersbourg. (Ordre du jour du ministre des finances du 30 avril.)

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. Maintien au service pour deux ans : le conseiller d'Etat actuel Schidlovsky, directeur de l'école professionnelle de Bélaia-Tserkov (du 17 janvier 1873); pour cinq ans, le conseiller d'Etat actuel Knorring, directeur du gymnase Larine de St-Petersbourg (du 24 mars 1873.) (Ordre du jour du ministre de l'Instruction publique du 21 avril.)

DECORATIONS ÉTRANGÈRES. Le 8 mai S. M. l'Empereur a daigné accorder aux fonctionnaires dont les noms suivent l'autorisation d'accepter et de porter les décorations étrangères ci-dessous : l'ordre de la Couronne de 2^e classe, de Prusse, au capitaine de frégate Korostovtsov, dirigeant la police fluviale de St-Petersbourg, et l'ordre du Lion et du Soleil de 1^{re} classe, de Perse, au contre-amiral Soinikine, commandant du port de Bakou. (Messager officiel.)

Le 6 avril, sanctionnant une décision du comité pour les affaires du royaume de Pologne, S. M. l'Empereur a daigné ordonner d'introduire, à partir du 1^{er} septembre prochain, l'usage de la langue russe dans la procédure tant orale qu'écrite des départements du sénat dirigeant à Varsovie, avec les restrictions suivantes : les documents et pièces justificatives concernant les affaires pendantes pourront être lus dans la langue dans laquelle ils sont rédigés. Dans les causes criminelles, les prévenus pourront donner des explications en polonais, ou en toute autre langue, si l'usage du russe leur est inconnu. A la demande des parties les copies des décisions du sénat pourront être accompagnées de traductions polonaises. (Idem.)

Le 19 avril S. M. l'Empereur a daigné accorder son assentiment à ce que la Société de protection du travail des femmes fondée à Penza, en souvenir de la consécration de S. A. I. M^{re} le césarévitch grand-duc héritier, soit placée sous l'auspice patronage de S. M. l'Impératrice. (Bulletin des lois.)

Le Messager officiel publie les statuts de la Société anonyme en participation des usines de Vytegra, sanctionnés par S. M. l'Empereur le 4 mai 1873. Les fondateurs sont le marchand de 2^e guildie de St-Petersbourg Jean Koukhov, le conseiller de cour Pierre de Lobry et l'ingénieur Basil Basson.

Le Bulletin des lois publie les statuts des sociétés du crédit mutuel de Samara et du crédit de Tikhvine, approuvés par le ministre des finances les 27 février et 12 mars 1873.

En vertu du § 3 de la décision du conseil de l'Empire sanctionnée par S. M. l'Empereur le 6 février 1862, le ministre des finances, après s'en être entendu préalablement avec celui de l'Intérieur, a autorisé la création de banques communales dans les villes de Borovitchi (gouvernement de Novgorod), de Nijine (gouvernement de Tchernigov) et de Blagoveschensk (province de l'Amour). (Bulletin des lois.)

Conformément à l'observation annexée au § 10 des statuts de la Société d'encouragement de l'industrie et du commerce russes, le ministre des finances, après s'en être entendu avec celui de l'Intérieur, a autorisé le comité de cette société à organiser une section à Varsovie. (Idem.)

POSTES. L'administration des postes de St-Petersbourg a l'honneur de porter à la connaissance du public que, du 15 mai au 15 septembre, une transmission plus fréquente des correspondances est organisée entre St-Petersbourg, Ligofo, St-Serge, Strélna, le vieux et le nouveau Pétrohof et Oranienbaum; en conséquence, les lettres simples déposées dans les boîtes de la poste et adressées aux localités ci-dessus mentionnées seront expédiées par le chemin de fer de Pétrohof trois fois par jour avec les trains de St-Petersbourg à 8 et 11 heures du matin et 4 heures de l'après-midi, et d'Oranienbaum à 8 h. 35 m. du matin, à 1 h. et 3 h. 45 m. de l'après-midi. Les lettres chargées ainsi que les journaux seront expédiés une fois par jour. (Messager officiel.)

TÉLÉGRAPHES. Un service de dépêches pour la correspondance internationale est établi à Slobodskoe (gouvernement de Viatchka).

Les stations ci-dessous du chemin de fer d'Orel-Vitebsk sont ouvertes à la correspondance intérieure : Mylinki, Snietzkaia, Dvoborki, Lipovskia, Tytchenino, Lélevinskoe, Ploskaja, Znamenskoe, Bobrovski, Zabolotniki. (Idem.)

ERRATUM DU N° 129, p. 1, col. 2. Le nom de l'officier général qui a reçu l'ordre de Sainte-Anne de la 1^{re} classe est Fiedie et non Fiede, comme il a été imprimé par erreur.

PARTIE NON OFFICIELLE.

De toutes les fêtes organisées en l'honneur de S. M. le shah, celle d'hier paraît surtout avoir été la plus agréable à S. M. l'Empereur. Sa Majesté Persane s'est rendue à Cronstadt. Le déjeuner a été servi à bord du bateau à vapeur, pendant le trajet. Arrivé dans cette ville, le shah, auquel on a montré les forts avancés devant le port de guerre, est descendu ensuite dans une chaloupe et a visité la batterie flottante le Kreml, où ont eu lieu des manœuvres et un simulacre de combat.

Tous les forts, ainsi que les bâtiments en rade, ont été tirés des salves en l'honneur du shah, qui a quitté Cronstadt pour se rendre à Pétrohof.

La promenade dans le magnifique parc de cette résidence d'été a duré plus d'une heure. Le shah et sa suite se sont arrêtés à Monplaisir, à Alexandrie et au Grand-Palais.

Sa Majesté Persane était dans l'enthousiasme et montrait un véritable plaisir à voir toutes les merveilles de Pétrohof.

De cette ville, un bateau à vapeur a transporté le shah et sa suite à l'île de Yélaguine. Le dîner a aussi eu lieu à bord. Aussitôt débarqué, Sa Majesté s'est rendue au palais impérial de Yélaguine pour assister à un raï, puis elle a visité les îles et est revenue ensuite au palais, d'où elle est allée assister au brillant feu d'artifice tiré en son honneur à l'île de Kreustovskii.

Aujourd'hui, mercredi, le shah est allé faire faire son portrait, ce qui va d'autant plus réjouir les amateurs que pas un seul des portraits de Sa Majesté exposés en ville ne représente fidèlement les traits de Nassr Eddin.

Sa Majesté a visité après cela l'exposition permanente.

Ce soir il y a eu l'honneur du shah dîner de 150 convits et théâtre à Tsarskoïe-Sélo, où Sa Majesté s'est rendue dans l'après-midi. S. M. le shah part demain à 10 heures et demie du matin pour Berlin.

EXPÉDITION DE KHIVA. — Le Caucase annonce que le détachement du colonel Markov se trouve déjà à moins de 80 verstes de Khiva.

S. A. I. M^{re} le grand-duc Constantin Nicolaïevitch a quitté St-Petersbourg hier mardi 14 mai pour se rendre à Nicolaïev.

— La Voix constate qu'hier 14 mai a eu lieu la dernière séance du conseil de l'Empire, qui vient de prendre ses vacances d'été.

— La Gazette (russe) de l'Académie annonce que S. Exc. le ministre de l'Instruction publique a assigné une somme de 1,000 roubles pour couvrir les dépenses des cours publics donnés par les professeurs de l'université de St-Petersbourg au collège du quartier Vladimirsky, de sorte que cette utile entreprise est assurée pour l'année scolaire 1873-1874.

— Au nombre des personnes qui accompagnent le souverain de la Perse, nous ne pouvons nous refuser de faire une mention spéciale, nous le dit le titre de confrère, de Muhammad Hassan-Khan, Sultân de Douchi, maître des cérémonies de la cour de S. M. le shah, et qui est en même temps directeur de la presse et rédacteur en chef du Journal de Téhéran.

Mohammed Hassan-Khan, qui a fait son éducation à Paris, parle très-bien le français et a sur la mission de la presse des opinions qui permettent de bien augurer de cette institution à peine naissante dans son pays.

— D'après la Bourse, les fondateurs de la Banque centrale fondée ont déposé le 15 mai à la Banque de l'Etat 40 0/0 du prix nominal des actions, soit six millions de roubles. Aujourd'hui 16 mai a eu lieu une assemblée générale des actionnaires, dans laquelle on a procédé à l'élection des membres du conseil et de l'administration.

Ont été élus membres du conseil : MM. J. C. Babst (Moscou), le baron H. Gunzbourg, N. A. Gergross, le baron M. Frankel, le baron C. Feilstein, le prince M. Koutschoub, le comte Levachov, L. Lasky, le prince B. D. Meschersky, C. P. Mellé (Berlin), le prince R. Obo-

lensky, N. M. Poléjaïev, H. Raffalovich, N. Souchtchov, A. Zolotarev.
L'administration de la Banque se compose de MM. N. Antsyferov, E. M. Meyer, L. M. Rosenthal, O. Strahlhorn et C. P. Scheller (Berlin).

Les opérations de la Banque doivent commencer incessamment.

— Le livraison de mai de la Revue du ministère de l'Instruction publique contient des renseignements intéressants sur les écoles primaires entretenues par les zemstvos, par les municipalités ou communes, ou enfin par des particuliers, ou bien encore aux frais communs des différentes institutions et des particuliers. Ces renseignements embrassent 34 gouvernements, particulièrement ceux qui possèdent déjà des zemstvos.

Pour se faire une idée, dit la Voix, de la négligence avec laquelle est traitée dans certains gouvernements la question de l'Instruction populaire, il suffit de signaler que le compte-rendu officiel ne mentionne point le nombre des écoles entretenues aux frais des zemstvos; il y a cinq gouvernements semblables, à savoir : ceux de Toula, Catherinebourg, Koursk, Voronège et Arkhangel. Le nombre total des écoles primaires dans les 34 gouvernements est de 10,361 et les frais de leur entretien montent à 2,158,808 r. 35 c.

Voici la répartition des écoles et de leurs frais d'entretien suivant la participation des institutions ou des particuliers. Donc, dans le nombre indiqué, il existe aux frais :

Ecoles primaires	Pour la somme de
Des zemstvos	3,487 1,035,097 35 c.
Des municipalités	603 304,543 63 3/4
Des communes	4,137 588,284 67 1/2
Des municipalités et des communes à la fois	371 30,851
De particuliers	633 124,410 82
De différentes institutions, des ministères et des particuliers en commun	1,140 75,620 77

Il est à regretter, fait observer la Voix, que le journal officiel ne dit pas à quelle année ces renseignements se rapportent et que la population des gouvernements n'est pas indiquée, de sorte que toutes déductions au point de vue de la situation de l'Instruction populaire sont difficiles par rapport à tel ou autre gouvernement. Ce qu'on peut voir dans ce tableau, c'est uniquement le fait que le plus grand nombre d'écoles populaires se trouve dans le gouvernement de Novgorod, où il y en a 663, et le plus petit (77) dans celui de Voronège, sans compter le gouvernement d'Arkhangel, où le zemstvo n'est pas encore introduit et qui par conséquent se contente pour le moment des services de 61 écoles. En ce qui concerne les sommes affectées à l'Instruction primaire, la première place appartient encore au gouvernement de Novgorod, qui dépense à cet effet plus de 170,000 r. par an, et la dernière place au gouvernement de Tchernigov, qui ne dépense que 6,984 r.

Les frais d'entretien d'une école sont très variables; ils varient entre 505 r. par an dépensés en moyenne pour chaque école entretenue aux frais des municipalités, et 66 r. que dépensent par an les institutions, ministères et les particuliers en commun.

En ce qui concerne les dépenses, la Voix croit pouvoir supposer que les écoles entretenues par les zemstvos ont l'organisation primaire avec celle des autres Etats de l'Europe : en Russie, pour 10,000 habitants, il y a 150 élèves d'écoles primaires, en Autriche 830, en Belgique 1,140, en France 1,160, en Hollande 1,280, en Angleterre 1,400, en Prusse 1,520.

— Le Messager officiel annonce que les travaux de terrassement sur la ligne de Morskansk-Syzyran, traversant le district de Kéren (gouvernement de Penza), ont commencé le 24 avril. Le nombre des ouvriers est de 300.

— Le transport du maïs de Bessarabie à Odessa, par chemin de fer, est, au dire du Messager officiel, de 150 wagons complets par jour.

— Nous apprenons aujourd'hui, par la liste des promotions que publie l'Invalide russe, que M. Rimsky-Korsakov le compositeur bien connu, vient d'être nommé inspecteur des musiques militaires de la marine impériale. Il était, comme on sait, lieutenant de vaisseau, passe en même temps au service civil avec le rang d'assesseur de collège.

— La Voix annonce que samedi passé, 12 mai, le bateau

répondit d'une façon qui consommait à tout jamais la rupture avec la droite. Il a été imputable envers le parti comme envers les hommes et les traits qu'il a lancés restèrent, — le dernier surtout, — quand il a déclaré à M. de Broglie qu'il sera le protégé du bonapartisme et quand il a dit que le régime de la loi sera remplacé par la dictature des petits hommes, la dictature sans la gloire. A lire attentivement ce discours, on doit se dire, ou bien que M. Thiers se croyait sûr de la victoire à l'aide de la gauche et d'une partie des centres, sur lesquels il entendait désormais s'appuyer, et qu'il voulait lier en quelque sorte, par la fermeté même de ses déclarations; ou bien qu'il prévoyait sa défaite et qu'il lui importait alors d'accabler une dernière fois ses adversaires sous le poids de son dédain et de ses prophéties.

Nous croyons utile d'enregistrer plus loin l'appel que les députés radicaux ont publié dimanche matin pour exhorter leurs amis à maintenir l'ordre, ainsi qu'un article de la *République française* paru dans le même sens et démontrant la nécessité qu'il y a pour les radicaux de rester dans la légalité et de prendre pour devise : ordre et concorde, vigilance et modération. Nous nous trompons fort ou cet article a été écrit par M. Grévy. Tout ce qu'il y a à désirer, c'est que ces conseils soient suivis. Nous l'avons dit il y a trois jours : jamais le parti républicain français n'a eu plus belle occasion qu'en ce moment d'affirmer son esprit politique, ses capacités gouvernementales. Et pourtant il a lui-même débuté par un acte d'intolérance, tout au moins d'inconvenance à l'égard de la Chambre, lorsqu'après l'abdication de M. Thiers il a par ses cris empêché M. Buffet de rendre hommage aux services que la France doit à cet illustre homme d'Etat. Cette puerilité n'était pas de mise à un moment aussi grave, et il ne fallait pas que les chefs du parti radical donnassent cet exemple aux masses qui les suivent, qui n'ont déjà que trop de peine à comprendre les conseils de sagesse qu'on leur adresse et se sentiraient d'autant moins portées à s'y conformer que les chefs eux-mêmes s'abstiennent de joindre les actes aux préceptes.

Une dépêche de Rome nous apprend que la loi sur les corporations religieuses a définitivement été votée hier par la Chambre des Députés d'Italie. Il ne lui reste donc plus qu'à recevoir l'approbation du Sénat, qui ne lui sera sans doute pas refusée. Aussi commence-t-on à faire courir le bruit, du moins c'est ce qui résulte d'un télégramme adressé de Rome à la *Neue freie Presse*, que le pape publierait prochainement une encyclique par laquelle il lancerait l'excommunication majeure contre le cabinet Lanza et tous les députés qui ont voté la loi, ainsi que contre toutes les personnes qui contribueraient à son exécution. Ce document déclarerait la loi en question nulle et non avenue et interdirait à tous les catholiques de s'y soumettre. Enfin tous ceux qui participeraient à l'achat ou à la vente des biens ecclésiastiques seraient également excommuniés.

La nouvelle donnée par la feuille viennoise n'est pas dépourvue de toute vraisemblance, mais cela ne veut pas dire qu'elle en soit plus authentique. Il n'était en tout cas pas nécessaire de se mettre en grands frais d'imagination pour l'écrire. S'il faut en croire la *Perseveranza*, la question des jésuites aurait été bien près de faire éclater une nouvelle crise ministérielle en Italie. Dans le cas où le cabinet, dit cette feuille, aurait dissous la Chambre, les élections se seraient faites avec ce mot d'ordre : « Plus de jésuites ! » Au moment du vote l'approbation était grande tant à la Chambre que dans le public, car on a cru un moment que la gauche aurait la majorité. Au Vatican, on attendait aussi avec anxiété le résultat du scrutin, et l'on y désirait, en vue d'une crise ministérielle, que le parti des mesures violentes l'emportât. On sait que la majorité obtenue par le gouvernement n'a été que de 27 voix. Il eût donc suffi du déplacement de quelques votes pour arrêter la marche des discussions du projet de loi et replonger l'Italie dans une crise parlementaire dont l'issue eût été assez difficile à prévoir.

Les feuilles anglaises des derniers jours de la semaine passée ne s'occupaient presque exclusivement que des affaires de France et il n'est pas sans intérêt de constater que presque tous les journaux refusaient de croire au triomphe de la droite.

Le *Standard* attaquait avec une certaine violence le gouvernement des Etats-Unis, au sujet des brochures publiées par MM. Bancroft-Davis et Caleb Cushing, contre sir Alexander Cockburn. Il s'agit toujours de l'arbitrage de Genève et des conclusions qu'il faut tirer de l'attitude respective des représentants de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis. Le *Standard* est persuadé que, le cas échéant, le gouvernement américain ne remplirait pas les obligations qu'il a voulu imposer à la Grande-Bretagne, et qu'il ne manquerait pas de se faire le défenseur des droits des neutres dans une guerre où l'Angleterre jouerait le rôle de belligérant.

Dans un article sur la guerre contre les Achantis, le *Times* constate que la sécurité des colonies anglaises de la côte orientale de l'Afrique était sérieusement menacée. Il regrette que le gouvernement colonial n'ait pas pris les précautions nécessaires pour rendre impossible une attaque de la part des Achantis et croit que le meilleur moyen d'assurer la tranquillité dans ces régions serait d'organiser une police indigène sous le commandement d'officiers anglais.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
AGENCE INTERNATIONALE.

Paris, mardi 27 mai, au soir.

C'est aujourd'hui, à cinq heures du soir, que M. de Broglie a notifié aux représentants diplomatiques étrangers l'élection du maréchal Mac-Mahon à la présidence de la république et sa propre nomination au poste de ministre des affaires étrangères.

Autre dépêche.
Rome, mardi 27 mai, au soir.
La Chambre des Députés a voté par 196 voix contre 46 l'ensemble de la loi sur les corporations religieuses.

Voir la suite des dépêches à la fin de la rubrique Dernières Nouvelles.

Allemagne.
Les quelques journaux allemands que nous recevons ce matin (la plupart d'entre eux ne paraissent pas le dimanche, comme on sait), consacrent déjà leurs articles de fond aux événements de France.

La *Kölnische Zeitung* prend chaleureusement fait et cause pour M. Thiers contre ce qu'elle appelle « l'hydre à trois têtes du légitimisme, de l'orléanisme et du bonapartisme » — hydre dont, à l'avis de la feuille rhénane, le « petit M. Thiers » transformé en nouvel Hercule, pourrait bien encore un jour trancher les têtes. Elle n'hésite pas cependant à déclarer que c'est le parti radical, grâce à ce qu'il considère comme des triomphes en forçant les élections de MM. Barodet, Ranc, Lockroy, Guyot et consorts, qui a fait le jeu de la coalition monarchiste et provoqué la chute de M. Thiers.

La *Kölnische Zeitung* croit en outre que si Paris avait été le siège de la Chambre les choses ne se seraient point passées ainsi. « C'est Versailles, dit-elle, qui était le champ de bataille parlementaire ; s'il avait été dans l'ancienne capitale de la France, si l'Assemblée Nationale avait osé transporter à Paris le théâtre de ses exploits, qui sait si les réactionnaires de la droite, sous la pression d'une population surexcitée, auraient eu le courage d'assailir avec aussi peu de ménagements l'homme qui avait su conduire son pays avec patriotisme, avec habileté et — jusqu'à cette heure — avec succès à travers la crise de fièvre provoquée par de profondes blessures ! »

Quant à l'avènement du duc de Magenta à la présidence de la république française, la *Kölnische Zeitung* est d'avis que c'était en core la conséquence la plus favorable que pût avoir le triomphe de la réaction. « Mac-Mahon, dit-elle, le glorieux vainqueur de Sedan, est plus militaire qu'homme politique, bien que ce soit sous l'empire qu'il ait fait sa brillante carrière. En tout cas ce n'est pas un coup d'Etat qu'on pourrait redouter de lui. Il se bornera vraisemblablement à exécuter les décrets de l'Assemblée Nationale et à laisser à la Chambre la responsabilité de ses décisions. »

Enfin, pour ce qui concerne l'impression produite en Allemagne, la feuille rhénane conclut comme suit :
« L'étranger est déjà trop habitué à des catastrophes de ce genre en France pour être démesurément impressionné par les événements actuels, et l'Allemagne spécialement, — tout en tirant pour son usage les conclusions que comporte l'instabilité de la situation de la France, — continuera, après comme auparavant, à s'abstenir soigneusement de toute immixtion dans les affaires intérieures du pays voisin, si ce dernier s'acquiesce loyalement jusqu'à la fin des engagements qu'il a contractés envers nous. »

La *Kölnische Zeitung*, en sa qualité d'organe progressiste, — en France on dirait « radical » — tient un langage moins mesuré et plus pessimiste : après avoir exposé les péripéties de la lutte de vendredi et samedi à Versailles et mentionné la démission de M. Thiers, elle poursuit ainsi :

« Jusque-là les événements n'avaient absolument rien de surprenant pour l'étranger, car on pouvait s'y attendre après tout ce qui s'était passé pendant ces derniers jours. Mais on aura pensé généralement que ce serait le duc d'Aumale qui sortirait d'une élection présidentielle provoquée par la droite. Au lieu de cela, c'est le maréchal bonapartiste Mac-Mahon qui a été élevé sur le pavois, élu à l'unanimité par la droite, tandis que la gauche s'est abstenue. Mac-Mahon a accepté, et il a nommé un ministre où figurent les noms les plus retentissants des camps légitimiste et bonapartiste, c'est-à-dire des hommes qui n'hésiteront pas un instant à prêter la main pour étrangler la république et installer la dictature militaire. »

Malgré Werth et Sedan, le maréchal Mac-Mahon jouit toujours des plus vives sympathies dans l'armée française, et l'armée n'hésiterait pas un instant à appuyer le maréchal s'il voulait suivre l'exemple de Cavaignac en juin 1848 ou de Louis-Napoléon en décembre 1851. Ce qui est certain, c'est que la tournure que les choses prennent en France a excité la plus vive joie à Chislehurst et que le maréchal Mac-Mahon président de la république doit y être considéré jusqu'à un certain point comme investi d'une espèce de tutelle en faveur de Napoléon IV. »

Nous notons les appréciations de la feuille de Königsberg uniquement pour donner une idée de l'impression produite par les événements de France sur les différents partis politiques en Allemagne, et sans s'arrêter sur les appréhensions ou les hypothèses de cette feuille, il sera permis peut-être de mettre en parallèle le mot de M. Thiers au duc de Broglie : « Vous serez les protégés de l'empire ! »

Le traité postal que l'Allemagne négociait depuis longtemps avec la Suède a été signé le 25 mai par M. Stephan, directeur général des postes, et M. Dne, ministre du Suède et du Norvège à Berlin. Le port des lettres simples sera de 2 1/2 silberg. et celui des imprimés et échantillons de 3/4 silberg. pour 50 grammes.

Le traité entrera en vigueur le 1^{er} octobre. Le comité constitutionnel du conseil fédéral s'est prononcé le 24 mai, comme on s'y attendait d'ailleurs, contre l'allocation d'indemnités aux membres du Parlement de l'empire, mais en revanche pour le voyage gratuit des députés sur les lignes de chemins de fer de l'Etat. On espère que les compagnies privées accorderont le même privilège aux représentants de la nation.

Prusse. — La *Kölnische Zeitung* constate qu'à la suite de la loi sur la transformation des fortifications, huit places de guerre prussiennes seront déclassées, dont quatre dans les provinces du littoral de la Baltique, c'est-à-dire Stettin, Grandenz, Stralsund et Colberg.

Il est établi maintenant, dit le même journal, que les désordres de Francfort-sur-Mein, à la fin d'avril, ont coûté la vie à 22 personnes et qu'il y a eu en outre 42 blessés.

L'Académie de musique de Königsberg étudie actuellement une grande composition d'Antoine Rubinstein, le « *Requiem de Mignon* » (d'après le « *Wilhelm Meister* » de Goethe) pour huit solos, chœur, piano et harmonium. L'étude de cette nouvelle et, parait-il, très remarquable production de notre célèbre pianiste et compositeur est à peu près terminée et les membres de l'Académie de musique de Königsberg l'exécuteront sous peu, en petit comité pour le moment, à cause de la saison avancée.

Autriche-Hongrie.
LL. AA. le prince Nicolas et la princesse Milena du Monténégro, accompagnés de leur

filie aînée, la jeune princesse Liubica (Agée de 8 ans et demi), sont arrivés à Vienne le 23 mai au soir. La suite du prince se compose du commandant de l'armée monténégrine, du ministre de la guerre, du sénateur Voukan Milic, du capitaine Boskovic et du secrétaire Sandevic.

Leurs Altesses sont descendues à l'hôtel de l'Aigleau d'or, à la Leopoldstadt. A leur arrivée à Vienne, le prince Nicolas et la princesse Milena portaient le costume national du Monténégro.

Le major Thömmel, d'après le *Wanderer*, ou Thimel d'après la *Neue freie Presse* chef de l'état-major du commandant militaire de la Dalmatie, a été attaché à la personne du prince Nicolas pendant son séjour à Vienne, qui, dit-on, sera de deux semaines.

L'archiduc Joseph est arrivé de Pesth à Vienne pour saluer le roi des Belges, son beau-frère.

Le duc de Montpensier est arrivé à Vienne le 23 mai.

La *Neue freie Presse* publie la dépêche suivante de Léopold, datée du 24 mai :
« Le comité de la société « Rada Raska » a adressé au ministre un memorandum exprimant le regret des Ruthènes de ce que, depuis la nomination de M. Ziemiakowsky comme ministre pour la Galicie, les personnes qui correspondent en langue ruthène avec les administrations impériales se voient frappées d'amendes. »

France.
ASSEMBLÉE NATIONALE.
Séance du soir (24 mai).
Présidence de M. Buffet.

La deuxième séance est reprise à deux heures dix minutes.

Lecture est donnée du procès-verbal de la dernière séance, lequel est adopté sans réclamation.

L'ordre du jour appelle la discussion sur l'interpellation d'un grand nombre de députés concernant les dernières modifications du ministère et la politique intérieure du gouvernement.

M. Bertaud demande la parole.
Voix. — La clôture, la clôture !

M. CASIMIR PÉRIER. — Messieurs, j'espère que vous ne refuserez pas d'écouter les explications de l'élément nouveau du cabinet. (Très bien !)

M. le vice-président du conseil, M. le président de la république (Bruit) ont répondu tout à tour aux accusations dirigées contre la politique du précédent cabinet ; ils vous ont montré la cause de la faiblesse du gouvernement dans l'état provisoire établi légalement par vous. Je ne reviendrai pas sur ce point ; je ne veux pas faire un discours, je viens faire une déclaration.

Je dois cependant commencer par regretter que M. le duc de Broglie ait pu avancer que MM. Waddington, Berenger et moi, en entrant au ministère, lui avions fait faire un pas vers le parti radical ; quels actes, quelles paroles peuvent justifier cette hypothèse ? M. le duc de Broglie ne s'est pas rappelé que M. Waddington et moi avons appartenu au centre droit (Bruit) et que nous l'avons quitté en le voyant se confondre en partie avec la droite. (Bruit.) M. le duc de Broglie n'aurait pas dû oublier que nous avons tous les trois refusé d'agrir de concert, ne fût-ce qu'en apparence, avec les radicaux.

Il a demandé des actes à un cabinet qui n'a pas encore eu le temps d'agir (Très bien !). Il nous a appelés dupes et victimes du radicalisme ; je lui demanderai quelles sont les dupes dans la coalition formée pour soutenir l'interpellation. (Très bien !)

Qu'arrivera-t-il le lendemain de la victoire dans cette coalition de plébiscitaires, de monarchistes constitutionnels et de partisans du pouvoir absolu ? (Tumulte prolongé.)

Si l'on nous attaque, c'est que nous sommes des otages, qui devons rassurer le pays sur le sort de la république conservatrice. (Bruit.) C'est dans cette situation que nous sommes. Je suis fier du nom que je porte, je suis sûr de n'en pas avoir démenti et M. le duc de Broglie aurait dû se rappeler les actes de sa courte administration. (Bruit.)

La fermeté et le courage ne sont pas la même chose ; le courage est d'un moment, la fermeté de tous les instants ; elle impose des devoirs malheureux, celui par exemple de se séparer d'amis dont on ne partage pas les sentiments et de les voir s'allier à nos adversaires de la veille.

Arrive aux motifs qui ont déterminé notre entrée au ministère ; voici la déclaration que nous avons rédigée.

Le provisoire est à nos yeux la principale cause du trouble des esprits, d'une agitation déplorable ; la France veut être gouvernée, elle ne peut l'être par un pouvoir précaire toujours mis en question ; le gouvernement fort et respecté ne peut être que la république ; que d'honnêtes gens sont portés au désespoir par nos irresolutions ! (Bruit.)

Si vous ne voulez pas faire la république, eh bien, faites la monarchie.

Hors de là, on marche à une désorganisation complète et au radicalisme.

J'ai été dans ces conditions appelé à faire partie d'un cabinet homogène, j'ai trouvé un programme conservateur tout prêt, je n'ai eu qu'à l'adopter. Il nous faut le plein accord sur tous les points de politique générale ; si, après lecture de notre programme, on nous accusait de tendances radicales, c'est notre honneur qu'on suspecterait.

Nous vous demandons contre tous les ennemis de l'ordre la force qui nous est nécessaire ; nous vous demandons de faire un gouvernement qui puisse dire oui ou non, si plus tard, quand nous aurons pu agir, vous nous retirez votre confiance, nous ferons notre devoir comme vous croyez avoir fait le vôtre, et l'histoire nous jugera.

La clôture est mise aux voix et prononcée à la presque unanimité.
M. ERNOUL. Je dépose un ordre du jour ainsi conçu :
« L'Assemblée Nationale,
« Considérant que la forme du gouvernement n'est pas en discussion (Rires à gauche).
« Applaudissements sur tous les autres bancs ; que l'Assemblée est saisie des lois constitutionnelles en vertu d'une de ses décisions ;
« Mais que de aujourd'hui il importe de rassurer le pays (Bruit) en faisant prévaloir une politique résolument conservatrice ;
« Regrette que les récentes modifications ministérielles n'aient pas donné aux intérêts conservateurs la satisfaction qu'ils avaient le droit d'attendre, et passe à l'ordre du jour. »

Je demande la priorité.
M. TARGET. — Ce n'est pas un discours que je viens prononcer, je viens faire au nom de certains de mes collègues la déclaration suivante, afin de bien préciser la pensée et la portée de notre vote.

Tout en votant l'ordre du jour, nous sommes décidés à accepter la solution républicaine, qui résulte des lois constitutionnelles présentes, et à sortir du provisoire. Nous entendons manifester la pensée que le gouvernement doit faire prévaloir par ses actes une politique nette et résolument conservatrice. (Applaudissements sur un très grand nombre de bancs. — Agitation prolongée.)

M. LE PRÉSIDENT. Voici la liste des députés qui ont signé la déclaration lue par M. Target : MM. Target, Prétavigne, Balzan, Mathieu Bodet, Passy, Vingtain, Lefebvre, etc.

M. LE PRÉSIDENT. Certains membres demandent l'ordre du jour pur et simple, qui a la priorité.

M. DENORMANDIE. Messieurs, plusieurs de mes collègues m'ont prié d'expliquer leur vote et le mien. On a reproché au gouvernement une oscillation politique continuelle, il en a donné pour cause l'état provisoire dans lequel nous nous trouvons. (Bruit.) Cette réponse ne nous satisfait pas ; sur le terrain administratif, nous reprochons au gouvernement ses tâtonnements, ses faiblesses. (Bruit.)

Si nous étions dans une autre situation politique, régulière, nous aurions signé l'interpellation (Bruit) ; mais nous nous demandons ce que vous ferez le lendemain de la victoire. Nous croyons que le renversement du gouvernement peut avoir les plus grands dangers. (Interruptions.)

M. LE PRÉSIDENT. Je dois faire observer à l'orateur que ces observations paraissent rentrer dans la discussion.

M. DENORMANDIE. Nous sommes inquiets de ce que sera le pays le lendemain de la victoire ; nous n'avons pas d'organisation politique, et la chute du gouvernement de M. Thiers produira en France un effroi dont on ne peut calculer les conséquences. (Tumulte prolongé.)

Il nous semble donc qu'il y aurait sagesse à attendre que les lois qui vous ont été soumises aient été étudiées ; c'est pour cela que nous voterons l'ordre du jour pur et simple pour attendre à l'œuvre le cabinet nouveau. (Mouvements divers. — La voix de l'orateur est couverte par le bruit.)

M. LE PRÉSIDENT. L'ordre du jour pur et simple a été demandé par MM. Fourcade, Rolland, général Billot, etc.

M. DUBAUX, garde des sceaux. Le gouvernement, en protestant contre les commentaires dont l'ordre du jour pur et simple a été accompagné, accepte cependant cet ordre du jour.

M. LE PRÉSIDENT. Le scrutin public est demandé.

Il est procédé au scrutin sur l'ordre du jour pur et simple. En voici le résultat :

Nombre des votants,	710
Majorité absolue,	356
Pour,	348
Contre,	362

L'Assemblée n'a pas adopté.

M. LE PRÉSIDENT. M. Broët a déposé un ordre du jour motivé ainsi conçu :

« L'Assemblée Nationale,
« Confiant dans les déclarations du gouvernement et attendant de lui une politique résolument conservatrice ;
« Passe à l'ordre du jour. »

L'Assemblée est consultée sur la question de priorité ; elle accorde cette priorité à l'ordre du jour de M. Ernoul.

Le scrutin public à la tribune est demandé ; l'Assemblée est consultée sur cette question ; deux épreuves sont données, on lie. Il est procédé à un scrutin dont voici le résultat :

Nombre des votants,	718
Majorité absolue,	360
Pour,	343
Contre,	375

L'Assemblée décide que le vote n'aura pas lieu à la tribune.

On procède au scrutin sur l'ordre du jour motivé de M. Ernoul. En voici le résultat :

Nombre des votants,	704
Majorité absolue,	353
Pour,	360
Contre,	344

L'Assemblée adopte l'ordre du jour de M. Ernoul.

M. BARAGNON. Messieurs, je viens de demander à MM. les ministres s'ils n'avaient pas de communication à nous faire ; ils sont restés silencieux ; l'intérêt du pays exige qu'ils parlent. (Bruit. — Tumulte prolongé.) La France ne doit pas rester sans gouvernement ; il y en a un, il faut qu'il dise s'il reste ou s'il s'en va.

Je propose à l'Assemblée de tenir séance à huit heures. Le conseil des ministres se sera d'ici là consulté et nous communiquera sa résolution.

M. DUBAUX, garde des sceaux. — Messieurs, je vous dirai d'abord que l'honorable M. Baragnon a prononcé une parole contraire à toute coutume parlementaire ; le vote que vous venez d'émettre n'empêche pas qu'il y ait un président de la république, la France ne reste pas sans gouvernement ; jusqu'à ce qu'ils aient été remplacés, les ministres restent à leur poste et répondent de l'ordre. (Applaudissements prolongés.)

Quant à leur décision, ils vont se rendre chez M. le président de la république et ne s'opposent pas à une séance qui aurait lieu à huit heures.

M. ARAO. Il n'y a pas d'exemple d'une Assemblée fixant une séance sans ordre du jour déterminé. (Bruit.) Il n'existe pas d'ordre du jour pour ce soir, à moins que vous ne preniez devant l'Europe et devant l'histoire la responsabilité de l'ingratitude la plus monstrueuse. (Tumulte prolongé.)

M. BARAGNON. Ce qui est à l'ordre du jour, c'est la tranquillité de la France. (Exclamations violentes à gauche.) Je reconnais qu'il existe un gouvernement et que les ministres sauront maintenir l'ordre ; mais l'on nous a dit au cours de la discussion qu'on ne pouvait maintenir l'ordre sans une forme de gouvernement. (Bruit à droite.)

L'Assemblée est consultée sur la question de savoir si elle se réunira ce soir à huit heures ; elle décide que cette séance aura lieu.

La séance est levée à cinq heures cinquante-cinq minutes.

Séance de nuit (24 mai).

La séance est ouverte à huit heures quarante-cinq minutes.

Lecture est donnée du procès-verbal de la dernière séance.

M. BERTAULD. Je viens demander à l'Assemblée de nous réserver le droit de contester le procès-verbal dont nous n'avons pas entendu la lecture (Bruit), et qui n'a pas été précédé d'une publicité suffisante. Il semblerait résulter du procès-verbal que M. le président m'aurait dénié le droit de contester la clôture après M. Casimir Périer. (Bruit.) J'ai le droit de parler après un ministre. (Exclamations. — Bruit.)

Un membre à droite. — Il s'agit de la France en ce moment.

M. LE PRÉSIDENT. J'ai fait remarquer à M. Bertauld que l'on ne pouvait, aux termes du règlement, quand la clôture est demandée, parler que contre la clôture. (Bruit à gauche.)

Le procès-verbal est adopté.

M. DUBAUX, garde des sceaux. — Messieurs, comme j'ai eu l'honneur de vous l'annoncer à la fin de la dernière séance, nous nous sommes rendus près de M. le président de la république et nous lui avons remis nos démissions, qu'il a bien voulu accepter ; il nous a en même temps chargés pour l'Assemblée d'un message.

M. LE PRÉSIDENT. Versailles, 24 mai.
Monsieur le président,
J'ai l'honneur de remettre à l'Assemblée ma

démission des fonctions de président de la république française.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que le gouvernement remplira tous ses devoirs jusqu'à ce qu'il ait été régulièrement remplacé.

Veillez agréer, THIERS,

Membre de l'Assemblée Nationale.

M. LE PRÉSIDENT. La proposition suivante vient de m'être remise :

Les soussignés,
Vu la démission de M. le président de la république (Rires ironiques à gauche), proposent à l'Assemblée de procéder immédiatement au scrutin pour l'élection de son successeur.

Signé : Changarnier, duc de Broglie. (Nouveaux rires à gauche.) Baragnon, Ernoul, Deille, Bené, de Kerdel, Savary, Blin de Bourdon, vicomte de Meaux, de Bastard, Cazanove de Pradines, général Mazure, Raoul Duval, de Larochefoucauld, etc.

M. LE GÉNÉRAL BILLOT. Mais il n'a pas été donné acte de la démission de M. Thiers.

M. LE PRÉSIDENT. C'était une omission, que je répare en donnant acte à M. le garde des sceaux de la remise de ce message.

M. GEORGES. Il serait au moins décent de savoir si l'Assemblée Nationale acceptera ou non la démission de M. Thiers. (Applaudissements à gauche.)

M. FOUBERT. Il me semble que jamais on ne peut passer outre à une démission sans qu'elle ait été acceptée par l'Assemblée.

Vous avez remis au lendemain pour accepter la démission de M. Victor Hugo, simple député, n'en ferez-vous pas autant pour la démission du président de la république, qui nous a rachetés. (Applaudissements prolongés à gauche. — Tumulte prolongé) qui nous a préservés de l'émeute ; on me parle de la Commune, il y a deux ans que M. Thiers l'écrasait. (Le tumulte croissant couvre la voix de l'orateur.)

M. LE PRÉSIDENT. On me remet la proposition suivante :

Les soussignés proposent que l'Assemblée n'accepte pas la démission de M. Thiers. Les signataires sont : MM. Tassin, Wilson, Georges, etc.

Voix à gauche. — Tous ! tous !

Un scrutin public est demandé sur cette proposition, en voici le résultat :

Nombre des votants	707
Majorité absolue	354
Pour	339
Contre	368

L'Assemblée accepte la démission de M. Thiers.

M. LE PRÉSIDENT. En annonçant à l'Assemblée le résultat du scrutin, je suis certain d'être interprété. (Protestation à la gauche, qui organise un bruit systématique pour couvrir la voix du président ; parmi les plus violents, on remarque MM. Brisson, de Presles, Peyrat, Langlois, etc.)

M. LE PRÉSIDENT. (Applaudissements frénétiques à droite et aux deux centres.)

Je mets aux voix la proposition dont j'ai déjà donné lecture, et qui est présentée par M. le général Changarnier et un grand nombre de ses collègues.

M. LENOÛ. Le règlement s'oppose à ce que cette proposition soit adoptée. (Bruit.) L'article 65 du règlement porte que toute proposition présentée par un député est renvoyée à la commission d'initiative. (Rires ironiques.)

L'orateur invoque les précédents et demande le rapport fait par une commission.

M. AUDREN DE KERDEL. J'entends un mot que je relève ; je suis un ami de M. Thiers, un ami de trente ans (Bruit à gauche), mais je suis avant tout un ami de mon pays. Le règlement est la sauvegarde de tous les membres de cette Assemblée, mais je ne pense pas qu'il y ait là d'infraction au règlement. Il n'y a pas là de proposition dans l'acceptation ordinaire du mot. (Bruit à gauche.)

La proposition est déjà votée : c'est la démission de M. Thiers que vous acceptez. Il ne reste plus qu'une élection à faire. C'est absolument comme le jour où le regrette M. Grévy a donné sa démission, et que vous lui avez nommé immédiatement un successeur.

On a invoqué les précédents, on a parlé de Bordeaux ; mais alors il y avait, nous n'avons pas de précédent à invoquer. C'est absolument comme le jour où le regrette M. Grévy a donné sa démission, et que vous lui avez nommé immédiatement un successeur.

On a invoqué les précédents, on a parlé de Bordeaux ; mais alors il y avait, nous n'avons pas de précédent à invoquer. C'est absolument comme le jour où le regrette M. Grévy a donné sa démission, et que vous lui avez nommé immédiatement un successeur.

M. LE PRÉSIDENT. Il n'y a pas ici de question réglementaire. M. le président de la république a donné sa démission, l'Assemblée l'a acceptée, il y a lieu de procéder à une élection. Doit-on la mettre immédiatement à l'ordre du jour ? C'est à l'Assemblée de décider.

Plusieurs membres demandent que cette élection ait lieu lundi ; je mets cette proposition aux voix.

L'Assemblée repousse le jour de lundi à une grande majorité ; elle repousse également celui de dimanche et décide que l'élection aura lieu immédiatement.

M. LE PRÉSIDENT. Il ne s'agit d'apporter aucune modification dans les lois et les institutions existantes ; le président de la République élu en remplacement de M. Thiers se trouvera dans les mêmes conditions légales et constitutionnelles où se trouvait M. Thiers lui-même.

Il est procédé au tirage au sort des scrutateurs, puis à l'élection du président de la République.

Le scrutin, ouvert à dix heures cinq minutes, est clos à dix heures quarante-cinq minutes ; en voici le résultat :

Nombre des votants	392
Bulletins blancs	1
Suffrages exprimés	391
Majorité absolue	196

M. le maréchal de Mac-Mahon 390

M. Grévy 1

M. le maréchal de Mac-Mahon est proclamé président de la république française. (Applaudissements.)

publicaine achèvera de se révéler à elle-même dans toute sa force et dans toute sa vitalité. Que notre devise soit donc plus que jamais : ordre et concorde, vigilance et modération.

Nous consolerons ainsi la France du nouveau coup qui la frappe, et nous confondrons pour jamais les calomnies de ces hommes qui ont risqué, en jouant au hasard, la dernière partie qu'il leur sera donné de jouer dans leur existence politique.

L'attitude de Paris, durant la soirée de samedi dernier, a été au plus haut point digne de remarque. La foule, sur tous les points, était considérable. Partout, le long des boulevards, dans les quartiers excentriques, dans les faubourgs, à la gare Saint-Lazare, où l'on attend le retour des députés, des groupes, instantanément, se formaient ; on se communiquait les nouvelles de la journée. La manœuvre de la droite de l'Assemblée était commentée avec vivacité et jugée sévèrement, mais sans cris, sans tumulte, avec la sagesse, avec la froide résolution d'une population qui, en dépit de tout, se sent maîtresse de ses destinées. « Surtout de meurtres calmes ! » tel était le mot d'ordre que chacun se transmettait.

Le long du boulevard Saint-Michel descendaient des files d'étudiants, qui s'apprêtaient à passer l'eau pour chercher les journaux du soir. Dans toutes les rues, du reste, qui conduisent aux grands boulevards, on apercevait de longues bandes d'individus venant au devant des renseignements.

Ce sont les grands boulevards qui présentent l'aspect le plus curieux. Jamais, en aucune circonstance, croyons-nous, il n'y a eu en cet endroit une telle cohue. Vers onze heures, ce n'étaient plus des groupes isolés et distincts qui encombraient la chaussée ; du faubourg Montmartre au nouvel Opéra, c'était une masse unique et compacte de cette foule, des rues avoisinantes et empêchant toute circulation. Les porteurs de journaux du soir ne pouvaient traverser la cohue ; ils étaient dépeuplés avant d'avoir atteint les kiosques.

A la petite Bourse, le noyau était plus compacte que partout ailleurs. La aussi, l'impression produite par les nouvelles de l'Assemblée était des plus pénibles. La Bourse, qui s'était maintenue fermée durant toute la journée, à la suite du discours de M. Thiers, a fléchi le soir. Les cours à la petite Bourse sont tombés et se sont tenus entre quinze et vingt sous de baisse.

Quelques provocateurs suspects ont essayé de pousser à tumulte ; reconnus, ils ont été aussitôt expulsés des groupes.

Dans cette foule de citoyens anxieux qui s'interrogeaient, se questionnaient, se renseignaient, les bruits les plus ridicules, les plus contradictoires ont couru ; mais ils n'ont obtenu aucune créance, et n'ont produit, en apparence au moins, que peu d'émotion. Du reste, peu ou pas de commentaires.

(République française.)

— A l'issue de la séance de nuit, la foule accueillait les députés à la sortie par les cris de : Vive M. Thiers ! vive la république ! Elle se dirige vers la présidence, où elle stationne pendant quelques instants en criant : Vive M. Thiers.

La foule se dissipe pacifiquement.

— On lit dans le *Mémorial diplomatique* : « Depuis le retour de Frohsdorf de M. le duc de La Rochefoucauld-Bisaccia, beaucoup de bruits erronés ont été répandus sur l'entrée du député de la droite avec M. le comte de Chambord. On a dit, entre autres choses, que M. de La Rochefoucauld emportait de Frohsdorf l'autorisation pour M. le duc d'Annam de l'accepter la présidence de la république. »

M. le comte de Chambord, ayant eu connaissance de ces bruits, a aussitôt écrit au co-

mité légitimiste « qu'il n'avait point à s'occuper de M. le duc d'Annam, qui pouvait faire ou ne pas faire tout ce qu'il voudrait, à ce qu'il ne refusait aucune situation dans l'ordre de choses actuel. »

« Dans le cours de sa lettre, parlant de la visite des princes d'Orléans à Frohsdorf, le comte de Chambord ajoute : « qu'il recevrait les princes quand il leur plairait de venir, qu'il ne leur imposerait aucune condition, et qu'il n'en accepterait aucune de leur côté. »

NÉCROLOGIE. — Le *Phare de la Loire* raconte qu'il y a quelques jours est mort, à l'hôtel de Nantes, un personnage qui se prétendait issu de sang royal.

Barthélemy Crespo de Bourbon, ancien général dans l'armée espagnole, était, à ce qu'il disait, cousin de l'ex-reine Isabelle et cousin d'Henri V. Gouverneur de la Havane en des temps plus prospères, prétendait-il encore, il avait laissé dans cette colonie sa femme et ses enfants ; chassé de l'Espagne, où il était, à la suite de la révolution, il s'était réfugié d'abord à Paris et s'était installé dans la rue de la Harpe, où il était entré à l'hôtel le 10 mai dernier et occupait le n° 20 de la salle 8.

Ce personnage, dont les traits rappelaient beaucoup ceux des Bourbons, et qui avait, comme plusieurs membres de cette famille, le nez arqué, s'exprimait difficilement en français. Du reste, hautain et arrogant, il souffrait avec peine qu'on l'interrogeât et se plaignait souvent de ses royaux parents, qui le laissaient dans la plus profonde misère. Telle était, en effet, son indigence, que, lors de son entrée à l'hôtel-Dieu, il n'avait qu'une robe de chambre sans pantalon.

Quelques heures avant sa mort, cet homme, affaibli par les privations et arrivé à la dernière période de la phthisie pulmonaire, demanda à écrire à la reine, mais il ne put achever sa lettre.

Quelques personnes, connaissant son origine, l'ont fait inhumer au cimetière de la Bouillière, à Nantes, et ont placé sur son sépulchre une plaque qui rappellerait la tombe de Crespo de Bourbon.

Suisse.

Nous avons dit que le Grand-Conseil du canton de Neuchâtel a repoussé par 44 voix contre 41 la demande de plus de dix mille pétitionnaires, que la nouvelle loi ecclésiastique fût soumise au vote populaire.

D'après une dépêche de Neuchâtel que publie le *Journal de Genève*, les 41 membres du Grand-Conseil, restés en minorité ont résolu de recourir aux Chambres fédérales pour violation de la Constitution neuchâteloise.

Pays-Bas.

A la séance du 24 de la seconde Chambre, à propos de la discussion d'un crédit de 5 millions et demi de florins pour l'expédition d'Atchin, le ministre des colonies, répondant à M. Nierstrass au sujet du télégramme expédié par l'agence Reuter de Singapour annonçant la marche de 10,000 soldats vers Deli, a déclaré qu'il ne pouvait ni démentir ni confirmer ce bruit.

Deux jours avant la réception de ce télégramme, le gouvernement a reçu un télégramme ne mentionnant rien de ce bruit.

Des documents relatifs à l'affaire de Deli, il résulte qu'aucun motif de mécontentement n'existe à Deli et qu'on ne s'attendait nullement à ce que l'ordre fût troublé.

La seconde Chambre a approuvé unanimement, sans une voix, le crédit de 5 millions et demi pour l'expédition d'Atchin.

Le ministre des colonies a annoncé la réception d'un télégramme de Singapour, du

gouverneur général des Indes, télégramme portant une date postérieure à celui de l'agence Reuter, mais qui ne mentionne nullement les bruits inquiétants concernant Deli.

DERNIÈRES NOUVELLES.

FRANCE.

Le *Journal officiel* publie ce qui suit en tête de sa partie officielle de dimanche 25 mai :

L'Assemblée Nationale, dans sa séance du 24 mai, a reçu la démission de M. Thiers et élu président de la république française M. le maréchal de Mac-Mahon, qui a accepté.

M. Calmon a remis, ce soir, entre les mains du président de la république, qui l'a acceptée, sa démission des fonctions de préfet de la Seine.

On lit également dans le *Journal officiel* :

Aujourd'hui, 24 mai, lorsque la séance du soir venait d'être levée, le président de l'Assemblée Nationale a reçu la lettre suivante de M. le maréchal de Mac-Mahon :

« Messieurs les représentants, « J'obéis à la volonté de l'Assemblée, dépositaire de la souveraineté nationale, en acceptant la charge de président de la république. C'est une lourde responsabilité imposée à mon patriotisme. Mais avec l'aide de Dieu, le dévouement de notre armée, qui sera toujours l'armée de la loi, l'appui de tous les honnêtes gens, nous continuerons ensemble l'œuvre de la libération du territoire et du rétablissement de l'ordre moral dans notre pays. Nous maintiendrons la paix intérieure et les principes sur lesquels repose la société. Je vous en donne ma parole d'honnête homme et de soldat. »

« Maréchal de MAC-MAHON, « Duc de Magenta. »

Cette lettre a été également affichée sur les murs de Paris, avec l'entente suivante :

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

A la suite des interpellations présentées pour demander au gouvernement d'affirmer une politique résolument conservatrice, et de l'ordre du jour motivé adopté par l'Assemblée Nationale, le président de la république a cru devoir suivre dans leur retraite les ministres qui avaient offert leur démission.

L'Assemblée Nationale, après avoir reçu communication de cette détermination, a nommé M. le maréchal de Mac-Mahon président de la république française aux termes des lois constitutives du pouvoir exécutif. Le maréchal de Mac-Mahon a adressé à l'Assemblée Nationale la lettre suivante :

(Voir le texte de la lettre ci-dessus.)

Le placard que voici a été affiché le matin du 25 :

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Aux préfets.

Je viens d'être appelé par la confiance de l'Assemblée Nationale à la présidence de la république.

Aucune atteinte ne sera portée aux lois existantes et aux institutions.

Je réponds de l'ordre matériel et je compte sur votre vigilance et sur votre concours patriotique.

Le ministre sera constitué aujourd'hui même.

Le président de la république, DE MAC-MAHON.

An dire du *Temps*, l'avis aurait été transmis au prince Napoléon, dès samedi soir, par ses amis politiques qu'il pouvait revenir en France.

— En procédant à la nomination d'un président de la république en remplacement de M. Thiers, démissionnaire, la droite s'est associée par ses applaudissements à la déclaration de M. Buffet, qu'il ne s'agissait d'apporter aucune modification dans les lois et institutions existantes ; la circulaire adressée par M. de Mac-Mahon aux préfets, que nous reproduisons plus loin, donne les mêmes garanties, qui résultent d'ailleurs du vote même de l'Assemblée.

Ainsi, pas de confusion possible : nous sommes en république, nous avons un gouvernement nouveau, qui est toujours le gouvernement de la république, que tout le monde peut discuter à ce titre et que nous jugerons par ses actes.

Quant aux changements plus radicaux qu'on pourrait redouter, la division inévitable des vainqueurs et la loyauté du soldat qu'ils ont mis à leur tête doivent, sinon nous consoler de la chute de M. Thiers, du moins nous rassurer sur les desseins ou sur les forces de ses successeurs. (Idem.)

M. Thiers a reçu de nombreux témoignages d'estime et d'affection. Le maréchal de Mac-Mahon était hier soir à l'hôtel de la présidence, quand le bureau de l'Assemblée s'est présenté chez lui pour lui communiquer le vote de la représentation nationale.

Le maréchal de Mac-Mahon avait exprimé le vœu que M. Thiers conservât le pouvoir au moins jusqu'à la libération du territoire. Sur le refus de M. Thiers, il a cru de son devoir de ne pas se soustraire à la lourde tâche qui lui était imposée.

M. Thiers a quitté dès dimanche l'hôtel de la présidence.

— On lit dans le *Journal de Paris* : « Le ministère des affaires étrangères a été offert à M. de Goulard, qui l'a refusé par les motifs les plus honorables : « J'étais ministre de M. Thiers il y a huit jours, a-t-il dit. Je me suis séparé de lui. J'ai cru devoir le faire ; mais je l'ai fait avec tristesse. Je ne veux pas, en tout cas, accepter un portefeuille, au moment où il tombe du pouvoir. »

« M. le duc d'Audiffret-Pasquier a également refusé d'entrer dans la combinaison, par des raisons que tout le monde devine. »

« Une grande ambassade est offerte à M. le duc Decazes, qui nous ignorons s'il l'acceptera ; la préfecture de Lyon est réservée à M. de Kératry. Rien n'est encore décidé pour la préfecture de la Seine. »

— On lit dans la *Patrie* :

« On considère comme certaine la démission de M. Rampont, directeur général des postes, qui appartient aux rangs les plus avancés de la gauche. »

« A Montmartre, dans les rues Lepic, des Abbesses, places Saint-Pierre, les habitants, selon l'usage des dimanches et jours de fête, partent en nombreuses files de promeneurs, pour la campagne. »

A la Chapelle, à la Villette, route de Flandre, personne ne paraît s'occuper du grand événement du jour.

Aux Batteux-Chaumont, boulevard Pœbla, faubourg Saint-Martin et boulevard de Strasbourg, aspect des plus calmes et des plus pacifiques. (Messager de Paris.)

— Diverses démissions sont annoncées : celles de MM. Jules Ferry et Charles Ferry, Ernest Picard, Lanfry, etc.

On dit aussi que le préfet de police aurait donné sa démission.

DERNIÈRES DÉPÊCHES.

AGENCE INTERNATIONALE.

Berlin, mercredi 23 mai, 10 h. du matin.

L'empereur et sa suite viennent d'assister au service funèbre célébré à la chapelle de l'ambassade de Russie pour le

général comte Koutouzow. Après le service divin, le corps a été transporté à la gare du chemin de fer de Potsdam. Les honneurs militaires ont été rendus par un bataillon, deux escadrons et une batterie, commandés par le général de Loen. L'enterrement aura lieu dans l'église de la garnison à Potsdam.

Autre dépêche.

Londres, mercredi 28 mai.

L'agence Reuter annonce de Madrid que les républicains font de grands efforts pour décider le maréchal Espartero à accepter la présidence de la république. Cette nouvelle a produit une bonne impression à Londres.

BOURSE DE BERLIN DU 28 MAI

Cours du change.

A 3 semaines sur St-Petersbourg, 88 7/8 th. pour 100 r.
A 3 mois sur St-Petersbourg, 88 3/8 th. pour 100 r.
Prix des billets de crédit russes 50 3/5 th. pour 100 r.
1^{er} emprunt à lots et primes 129 1/2.
2^e emprunt à lots et primes 127.
5^e emprunt (1854) 77 3/8.
6^e emprunt (1855) 89 1/2.
Emprunt russe de 1882 92 7/8.
Emprunt russe 3 0/0 92 3/4.
Emprunt russe de 1892 92.
Obligations consolidées de 1870 94 3/8.
Oblig. de la Société du chem. de fer Nicolas 97 1/4.
Actions de la Grande Société des chemins de fer 92 3/8.
Actions du chemin de fer de Varsovie-Vienne 92 3/4.

DÉPÊCHE DE L'INTÉRIEUR.

BOURSE DE RIGA DU 16 MAI.

Cours du change sur Londres, à trois mois 32 7/8 th. pour 100 r.
Cours du change sur Hambourg, à trois mois 274 1/4 r.
Cours du change sur Anvers, à trois mois 344 1/2 cent. vend. 345 1/2 ach.

FAITS DIVERS.

L'*Impartial des Pyrénées* raconte que M. P..., qui a desservi en qualité de curé, pendant trente ans, la paroisse du Haut-Nistos, vient de mourir dans cette commune, où il était resté lorsque ses infirmités le condamnerent à ne plus exercer son saint ministère. Avant de mourir, M. P... a fait appeler un notaire du canton pour rédiger son testament.

— Je laisse, dit-il au tabellion, je laisse 250 francs au président de la république.

Comme le notaire avait l'air surpris de cette clause, le bon curé lui dit :

« Ne soyez pas étonné. Depuis que mes infirmités ne me permettent plus d'exercer mon ministère, chaque fois que j'ai eu besoin pour subsister d'un secours du gouvernement, je l'ai toujours obtenu. Mon grand regret, c'est de ne pouvoir rendre à mon pays tout ce qu'il m'a donné. Je ne puis lui laisser que ces 250 fr., et je charge le président de la république de les utiliser en bonne œuvre. »

SPECTACLES.

Du 17 mai.

THÉÂTRE ALEXANDRA. — Исполненіи дворянъ, ком. въ 5 д.; Ворона въ павлиньихъ перьяхъ, ор. Вол. въ 1 д. — (7 r.)

CAUX MINÉRALES. — Soirées musicales avec M^{lle} Claudia, Rizza, Baumann, etc., et MM. Joyeux, Flaire et l'orchestre de M. Wallner à 8 h. 1399

NOUVELLES MARITIMES.

MOUVEMENT DU PORT DE CRONSTADT

Du 15 mai.

A R E V A G E S.

Vapeurs. Kronprinz, Rick, Sunderland. Marmora, Staniland, Swansea.

Il est entré 22 voiliers.

DÉPARTS			
Vapeurs	Capitaines	Allant à	
Marietta, Valcan, Nedra, Baltzer von Platen, Elyen, Alexander II, Emma, Mercator, Floz,	Blocket, Wark, Newermann, Möller, Thies, Fischer, Hubbs, Hurst,	Stettin, Bremerhaven, Lübeck, Stockholm, Gottenburg, Carlsrona, Havre, Dundee, Montrose,	
Total des		arrivages... 382	depuis l'ouv. de la navigation. 331

Bulletin météorologique.

DE L'OBSERVATOIRE PHYSIQUE CENTRAL DE ST-PÉTERSBOURG.

Mercredi 16 (28) mai.

Lieux.	Baromètre à 0 m.	Ecart de la val. norm.	Température Celsius.	Ecart de la val. norm.	Humidité relative.	Quantité de pluie.	Direction et force du vent.
Petersb.	760 0	+ 1,2	+ 8,8	- 1,8	71	0	N 1
7 h. m. au.	761 7	+ 3,1	+ 7,5	- 2,6	68	0	NE 2
1 h. ap.-m.	762 4	+ 3,6	+ 11,0	- 2,7	42	0	E 2

Du 14 (26) mai.

Nertchinsk 698 - + 4 + 5 0 84 3 0 1

Pluie.

Du 15 (27) mai.

Paris...	762	+ 1	+ 13	- 2	6	SO 4
Vienne...	742	+ 1	+ 10	- 4	32	SE 4
Prague...	742	+ 1	+ 8	- 7	5	SE 1
Cracovie...	744	+ 3	+ 7	- 6	0	O 0
Ofen...	750	+ 12	+ 13	- 5	7	N 1
Hermanst...	750	+ 12	+ 13	- 5	7	N 1
Trieste...	759	+ 0	+ 13	- 1	10	O 1
Rome...	762	+ 4	+ 18	- 1	2	NO
Lésina...	761	+ 3	+ 18	- 2	10	SE 2
Constant...	762	+ 2	+ 14	- 3	87	NO 1
Catharin...	763	+ 12	+ 13	- 8	10	SO 6
Vladikav...	696	+ 5	+ 25	- 35	6	SO 6
Kertch...	754	+ 16	+ 18	- 10	7	NO 4

Hier pluie. 1 Idem. 1 Idem. 1 Idem. Hier tem.

peté.

Du 16 (28) mai.

Wisby...	761	+ 2	+ 6	- 1	97	S 2
Stockholm...	754	+ 1	+ 10	- 3	32	SE 4
Hernösand...	750	+ 2	+ 6	- 1	68	E 2
Haparand...	762	+ 4	+ 2	- 7	0	S 2
Uleaborg...	760	+ 3	+ 9	- 0	2	E 2
Nicolaïst...	750	+ 4	+ 6	- 5	75	O 1
Kuopio...	764	+ 3	+ 10	- 3	75	SE 1
Tamersfors...	753	+ 3	+ 10	- 0	3	O
Helisigf...	762	+ 3	+ 10	- 6	0	O
Pétrab...	762	+ 3	+ 8	- 3	68	NE 1
Réval...	761	+ 4	+ 8	- 2	82	O
Dorpat...	756	+ 3	+ 10	- 0	60	E 2
Windau...	760	+ 3	+ 8	- 2	98	O 1
Vilna...	751	+ 0	+ 8	- 4	85	1
Varsovie...	747	+ 27	+ 11	- 71	...	SE 1
Kiew...	747	+ 2	+ 13	- 1	71	O 1
Odessa...	759	+ 4	+ 17	- 3	60	SO 1
Nicolaïev...	763	+ 4	+ 14	- 1	75	O
Sevastopol...	762	+ 5	+ 15	- 0	69	E 2
Khar'kov...	750	+ 12	+ 12	- 1	71	O
Moscou...	743	+ 1	+ 9	- 3	89	10
Kazan...	747	+ 5	+ 17	- 5	68	10
Saratov...	753	+ 3	+ 20	+ 11	42	S 1
Catharin...	761	+ 2	+ 20	- 6	78	SE 2
Orenbourg...	754	+ 3	+ 17	- 3	47	E 2
Riga...	759	+ 1	+ 8	- 3	100	E 2
Stavropol...	713	+ 2	+ 10	- 3	98	N 2
Novoross...	763	+ 4	+ 17	- 6	68	NE 3
Sonkhou...	761	+ 2	+ 20	- 6	78	NO 4
Tiflis...	725	+ 0	+ 19	- 3	71	NE 3
Bakou...	758	+ 3	+ 23	- 7	74	NE 3
Vladikav...	703	+ 2	+ 14	- 3	89	NO 2
Barmakow...	746	+ 2	+ 14	- 3	89	NO 2
Irbid...	753	+ 20	+ 20	- 42	0	SO 3

— Brüllard. 3 Hier pluie. 3 Hier, nuit et matin

pluie. 4 Brüllard, hier pluie. 3 Hier pluie, orage.

3 Hier pluie. 1 Idem. 3 Hier pluie, orage, tempête.

Nuit pluie.

ÉTAT GÉNÉRAL DE L'ATMOSPHÈRE.

Le baromètre est aujourd'hui sur presque toute la Russie, excepté sur les provinces centrales, de quelques millimètres au-dessus de la hauteur normale ; les vents sont en général faibles, et prédominent sur la Russie occidentale d'entre Sud et Sud-Est ; la température y monte, le ciel s'éclaircit. Hier soir une tempête au Caucase, accompagnée des forts orages ; aujourd'hui le baromètre y a monté, et sur les côtes orientales de la mer Noire soufflent seulement des vents modérés de Nord-Est. A l'Orient le temps est chaud ; sur la Russie centrale il pleut aujourd'hui.

MAGASIN DE PAPIERS PEINTS G. GOETSCHY.

Perspective Nevsky, n° 6, en face la Petite Morskaya.

Papiers peints de sa fabrique et des premières maisons de Paris et de Londres. Seul dépositaire des objets en Carton-Pierre, tels que Rosaces, Coins et Baguettes pour l'ornementation des appartements. Dépôt général de Quincaillerie française et anglaise. — Espagnolettes, Crémones, Serrures de sûreté, etc., etc.

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

CAMPAGNES DUVAL

à Kamennoi-Ostrow

A LOUER pour cause de départ une maison avec écurie, remise et jardin. 1542

SOCIÉTÉ D'ACTIONNAIRES

des grésières unies d'Obernkirchen

fournit des Grès d'Obernkirchen, les meilleurs de l'Allemagne du Nord, tant bruts que travaillés, pour tous ouvrages architecturaux et ornementaux. R. M. 1585

AVIS.

Du 16 (28) mai jusqu'au 20 août (1^{er} septembre) tous les jours trains de plaisir de Vibourg par le canal de Saima à la chute d'eau d'Imatra. Vente de billets à l'hôtel d'Imatra à Vibourg au prix de 3 r. 50 c. Le passage au-dessus de la chute se fait par une gondole volante. 1367 Vibourg, mai 1873. La direction de la Société « Imatra. »

LES MAGASINS BASTIDE

seront définitivement fermés samedi soir le 19 mai.

VENDREDI ET SAMEDI

Vente à tous prix des quelques marchandises et coupons qui restent encore.

1599

M^{me} HÉLENE S. VONGL
dentiste américaine de New-York
reçoit tous les jours, pet. Morskaia, n° 21.

Dents artificielles. — Orification
des dents. 1516

ON DEMANDE

un Anglais comme compagnon d'un jeune homme, par passer l'été à 60 verstes de Réval, au bord de la mer. — S'adresser Novo-Issakievskaja, n° 22, logement 5. 1593

UNE FRANÇAISE

bien recommandée, désire accompagner une dame de distinction à l'étranger; on ne regarde pas aux appointements. — S'adresser aux init. W. C. bureau du journal, librairie Mellier, au pont de Police. 1592

A LOUER

ensemble ou séparément une maison à deux étages et de deux logements. L'un des appartements à 9 chambres, l'autre 7, avec écurie, remise et jardin. Vassili-Ostrov, 3^e ligne, n° 22. 1590

UNE VILLA

GRANDE ET BELLE
avec des écuries, remise et logement pour le jardinier, d'une belle et saine situation, et charmante vue au loin, tout près de Stuttgart, est

A VENDRE.

La maison vaste et le beau jardin se trouvant dans le meilleur état, rendent l'ensemble aussi propre pour une grande famille que pour un pensionnat distingué. — Adresser les offres franco aux init. Q. 4055 à l'expédition d'annonces de Rodolphe Mosse, à Stuttgart. R. M. 1586

EN GROS — EXPORTATION

(Huile pour machines à coudre) dans des huilliers. — FRANKENSTEIN — Dortmund.
Fabrique d'appareils et de pièces de remplacement pour machines à coudre. 1587

LIGNE DE STEAMERS

entre
ANVERS ET ST-PÉTERSBOURG
et vice-versa.
Le steamer neuf de 1^{re} classe de la « Société belge de navigation à vapeur »

Delloye-Mathieu

capitaine A. Féralge
(1,500 tonneaux) avec des commodités élégantes et confortables pour passagers, partira de Cronstadt pour Anvers environ le 20 courant.
S'adresser pour plus amples renseignements aux agents de la ligne. MM. Clementz & C^e, ligne des Cadets, à St-Petersbourg. 1583

ON DEMANDE une demoiselle de magasin, parlant le russe et l'allemand.
S'adr. Sredn. Mestchanskaia, n° 19, log. 28. 1587

UNE JEUNE DEMOISELLE

allemande, bien recommandée par la famille dans laquelle elle est encore, désire trouver à se placer auprès de jeunes enfants. — S'adresser rue Nicolaievskaja, maison du comte Rjévtzky, n° 14, 1^{er} étage, de midi à 2 heures. 1584

ON CHERCHE une bonne française. S'adresser coin de Nevsky et de la Liténiaia, maison Touppikow, log. n° 22. 1589

UN PRÉCEPTEUR anglais, parlant le français et l'allemand, désire accompagner une famille en Angleterre. S'adresser A. B. au bureau du journal, librairie Mellier, pont de Police. 1578

LA SOCIÉTÉ

pour la protection des gouvernantes, rue Siméonovskaia, maison, n° 3, log. 5, place, sans aucune rétribution, les institutrices et les surveillantes russes, françaises, suisses, allemandes et anglaises. On reçoit tous les jours, de 11 à 3 h., excepté les vendredis et les jours de fête. 1579

EINE GOUVERNANTE

in gewissen Jahren, welche in Sprachen, besonders in der französischen, gute Kenntnisse besitzt und in den Anfangsgründen der Musik Unterricht erteilen kann, findet Stellung. Zu erfragen: Neue Kalinink Brücke, Haus N° 184/18 beim Hauseigenbüher, Morgens bis 1 Uhr und Nachmittags nach 5 Uhr. 1575

A LOUER 2 chambres élégamment meublées, Pont Rouge, Molska, 79, log. 8. 1555

A LOUER

dans un parc au bord de la Néva, sec et spacieux (ci-devant Borch), Ile des Apothicaires, rue Pestochnaia, trois grandes maisons de campagne meublées, garnies de plantes exotiques, avec écuries, remises, bains, glacière, etc.
On peut visiter les campagnes chaque jour et s'enquérir des conditions sur place. 1553

A VENDRE à bon marché une calèche à 4 places et à 8 ressorts, provenant des ateliers de Chaubert. Visible à l'école d'équitation de la garde, chez l'écurier en chef von Vegener. Rue Karavannaia, n° 11. 1561



BROWNLOWS LINE.

Marsdin for HULL
Panther for ANTWERP
Milan for DUNDEE
will leave Cronstadt about 20 May.
Excellent accommodation for passengers.
For particulars apply to Thomson Bonar & C^e, Galignaia, house Astashoff. 1520

DENTS

DIAMANTINES

Le procédé de la pose de ces dents fait oublier la perte des dents naturelles et contribue à la conservation de celles qui restent. 1408
Henry James Miller, Mal. Morskaia, 16, log. 1.

FOR LONDON DIRECT

The first Class Screw Steamer
„ESSEX“
Captain Bergwitz
will sail from Cronstadt on Thursday next the 17th May to be followed by the

„SURREY“

captain G. L. Reed
sailing about Saturday the 19th inst. For passage apply to L. Knoop 1st line V.-O. Gourieff's House n° 30. 1574

UN ANGLAIS

professeur dans un des premiers établissements de Moscou, désire trouver pour les mois d'été un engagement dans une famille qui réside à St-Petersbourg ou les environs. — S'adresser R. L. à la librairie anglaise de Watkins & C^e, place de l'Amirauté. 1547



Eaux minérales ferrugineuses les plus anciennes, les plus riches en fer du monde entier. — Saison du 1^{er} Mai au 31 Octobre. — Splendide Etablissement de BAINS, nouvellement construit. — Huit sources renommées par leur efficacité contre les anémies, chloroses, consomptions, surmenages, les maladies d'enfants, d'estomac, des yeux, des voies urinaires, gravelle, etc. — Casino magnifique. — Salons de conversation et de jeux autorisés. — Bais et sources d'air pur. — Théâtre. — Concerts de jour et de nuit. — Hôtels, RESTAURANTS et CAFES de premier ordre. — Chasse, Pêche, Tir. — Chevaux arabeaux. — Grandes courses. — Steeple-Chase. — Salubrité proverbiale; sites et promenades célèbres. — Chemin de fer direct avec toute l'Europe. — Télégraphie. — Le Czar Pierre-le-Grand a recouvert la source de spa, en 1717. Le Czarévitch Nicolas a aussi eu recours aux eaux de Spa en 1821. 1055

AVIS

M. Tanty, propriétaire du Grand-Hôtel, a l'honneur d'annoncer au public qu'il vient d'ouvrir un restaurant français, pour la saison d'été, au Jardin Tarassow, pont d'Izmailovsky (Concert Arban).

La cuisine y sera l'objet de soins tout particuliers et la cave a été composée de manière à satisfaire à toutes les demandes.

De grands et de petits salons de 10 à 200 couverts viennent d'être complètement installés pour les repas de corps ou les dîners particuliers de commande.

Un dîner du jour est à la disposition du public, de 4 à 7 heures, moyennant le prix de 1 r. 50 c., y compris l'entrée au concert du soir: on délivre les contre-marches à la caisse. 1601

Dîner du jeudi 7 mai.

MENU.

Potage Crème d'Asperges.
Printanier aux quenelles.
Petits pâtés.
Mayonnaise de homards frais.
Côte de bœuf à l'Anglaise garnie.
Haricots verts nouveaux au beurre.
Poularde de Rostow rôtie.
Salade.
Pudding à la Nesselrode. 1601

LA LIBERTÉ

GRAND JOURNAL QUOTIDIEN DE PARIS

politique, littéraire et commercial.

Ce journal contient des correspondances d'Angleterre, d'Italie, d'Espagne, de Russie, d'Allemagne, etc., et donne toutes les nouvelles intéressantes de la France et de l'étranger.

Bureaux à Paris, n° 146, rue Montmartre.

On s'abonne en Russie aux bureaux de poste.

Les annonces sont reçues à St-Petersbourg, au Comptoir M. Lenz, n° 5, Grande-Morskaia. 974



CATHERINE SALEMANN

fournisseur de la Cour Impériale

a l'honneur de recommander au public son grand choix de broderies pour civils et militaires

Uniformes et trames de Cour.

Perspective Nevsky, au coin de la Grande Sadovaja, n° 52.

On prie de faire attention à l'adresse, la maison n'ayant qu'un seul magasin. 1462

FABRIQUE DE CHOCOLATS A LA VAPEUR

C. SIOU & C^e

A LA TVERSKAYA, MAISON VARGUINE, MOSCOU.

Chocolat des familles. Nous offrons à notre nombreuse clientèle ce nouveau produit, qui ne le cède en rien à ceux des meilleures fabriques françaises; ses qualités toniques, son arôme, en font un précieux aliment; pour le matin il constitue un déjeuner aussi sain que délicieux.

Entre autres qualités le Chocolat des familles se recommande encore par la modicité des prix.

A la santé, 70 cop. la livre.

A la vanille, 85 d^e la livre.

Dépôt à St-Petersbourg chez SABLONKOW, Gostinnof-Dvor, Zerkalnaja linia, n° 39. 845

LA DIRECTION

DE LA

BANQUE D'ESCOMPTE

DE ST-PETERSBOURG

a l'honneur d'informer MM. les actionnaires que le 2^e versement de 75 roubles sur les actions de la 2^e émission devra être effectué jusqu'au 30 juin prochain.

Les versements opérés avant ce terme porteront intérêt sur le même pied que les comptes-courants ouverts par la Banque.

Les actionnaires qui n'auront pas effectué leurs versements à la date fixée, se verront appliquer les stipulations des art. 12 et 13 des statuts de la Banque. 1600

En vente chez **E. MELLIER**, libraire de la Cour Impériale,

au pont de Police, maison de l'église hollandaise, à Saint-Petersbourg.

Ouvrages sur la science des ingénieurs, chemins de fer, constructions, mécanique, machines, hydraulique, chauffage, ventilation, arpentage, nivellement, géodésie, perspective, canaux, etc.

ADHEMAR. Traité de charpente. 1 vol. in-8° avec un atlas in-folio broché; prix 14 r.

— Traité de la coupe des pierres. 1 vol. in-8° avec un atlas in-folio broché; prix 11 r. 20 c.

— Traité des ombres. 1 vol. in-8° avec un atlas in-folio broché; prix 7 r.

— Traité de la perspective à l'usage des artistes. 1 vol. in-8° avec un atlas in-folio broché; prix 9 r. 80 c.

— Supplément au traité de perspective. 1 broch. in-8°; prix 50 c.

— Traité des ponts-biais en pierre et en bois. 1 vol. in-8° avec un atlas in-folio broché; prix 8 r. 40 c.

— Voyages d'un hydroscopie ou l'art de découvrir les sources. 1 vol. in-12; prix 90 c.

— Formulaires de l'ingénieur. Carnet usuel. 1 vol. in-12; prix 1 r. 40 c.

— L'ouvrier mécanicien. Guide de mécanique pratique. 1 vol. in-12; prix 1 r. 40 c.

— Publication industrielle des machines, outils et appareils. 20 vol. sont en vente, formant chacun une année; prix de chaque volume accompagné d'un atlas in-folio broché, 14 r.

— Traité des moteurs hydrauliques. 1 vol. in-4° avec un atlas; prix 10 r. 50 c.

— Traité des moteurs à vapeur. 2 vol. in-4° avec un atlas; prix 21 r.

— Le vignole des mécaniciens. Essai sur la construction des machines. 1 vol. in-4° avec un atlas; prix 14 r.

— Traité des machines à vapeur. 1^{re} section: De la machine à vapeur en général. 1 vol. in-4° avec un atlas in-4°; prix 14 r.

— De l'économie du combustible ou exposé des principes moyens usités ou proposés pour produire et employer économiquement la vapeur servant de force motrice. 1 vol. in-8°; prix 2 r. 10 c.

— Traité de cinématique. 1 vol. in-8°; prix 3 r. 15 c.

— Traité de la dynamique des systèmes matériels. 1 vol. in-8°; prix 3 r. 50 c.

— Traité de la dynamique d'un point matériel. 1 vol. in-8°; prix 1 r. 50 c.

— Traité des dépenses d'exploitation aux chemins de fer. 1 vol. gr. in-8°; prix 3 r. 50 c.

— De la réunion de la mer Caspienne à la mer Noire. 1 vol. in-8°; prix 1 r. 40 c.

— Mémoire sur un procédé d'injection pour prévenir les filtrations sous les fondations des ouvrages hydrauliques. 1 vol. in-8°; prix 1 r. 60 c.

BERNOULLI. Cours de mécanique pratique suivi d'un traité complet de l'éclairage au gaz par Gibon. 1 vol. in-12; prix 1 r. 75 c.

— BERTRAND. Traité de topographie et de reconnaissances militaires. 1 vol. in-8°; prix 2 r. 80 c.

— BEZOUT. Cours de mécanique. 1 vol. in-8°; prix 90 c.

— BIROT. Guide pratique du conducteur des ponts et chaussées et de l'agent voyer. 1 vol. in-12 avec un atlas in-12; prix 2 r. 80 c.

— BLOTTAS. Traité complet du toisé, des ouvrages de maçonnerie à l'usage des ingénieurs, architectes, etc. 2 vol. in-8°; prix 3 r. 50 c.

— BODY. Les chemins de fer dans leurs applications militaires. 1 vol. gr. in-8° avec planches; prix 5 r. 25 c.

— BOGDANOVITCH. Projet d'un chemin de fer à travers l'Oural. 1 broch. in-8°; prix 40 c.

— BOILEAU. Traité de la mesure des eaux courantes. 1 vol. in-4°; prix 7 r.

— BOIS. Les chemins de fer français. 1 vol. in-12; prix 35 c.

— BORGIS. Traité de la mécanique appliquée aux arts: Des machines qui servent à confectionner les étoffes. 1 vol. in-4°; prix 7 r.

— BOUCHARDAT. Eléments de mécanique. 1 vol. in-8°; prix 2 r. 80 c.

— BOUSNOT. Considérations théoriques au point de vue de l'application sur l'établissement des ponts suspendus, des ponts en métal, en pierre, en bois, etc. 1 vol. in-4°; prix 3 r. 15 c.

— BOULLON. Principes de perspective linéaire. 1 vol. in-4° oblong; prix 1 r. 30 c.

— HOUR. Cours de mécanique et machines professé à l'école polytechnique: 1^{re} fascicule: Cinématique. 1 vol. in-8° avec atlas in-4°; prix 3 r. 50 c.

— 2^e fascicule: Statique. 1 vol. in-8° avec un atlas in-4°; prix 2 r. 10 c.

— BOURGOIS. Mémoire sur la résistance de l'eau au mouvement des corps et particulièrement des bâtiments de mer. 1 vol. in-4°; prix 4 r. 20 c.

— BRESSE. Science pratique des chemins de fer. 1 vol. in-4° avec planches, cartonné; prix 10 r. 50 c.

— BRESSE. Cours de mécanique appliquée: 1^{re} partie: Résistance des matériaux et stabilité des constructions. 1 vol. in-8°; prix 2 r. 80 c.

— 2^e partie: Hydraulique. 1 vol. in-8°; prix 2 r. 80 c.

— 3^e partie: Calcul des mouvements de flexion dans une poutre à plusieurs travées solidaires. 1 vol. in-8° avec un atlas in-folio de 24 planches; prix 5 r. 60 c.

— BRESSE. Recherches analytiques sur la flexion et la résistance des pièces courbes. 1 vol. in-4°; prix 5 r. 25 c.

— BRESSON. Traité de mécanique appliquée aux sciences physiques et aux arts: Mécanique des corps solides. 1 vol. in-4°; prix 5 r. 25 c.

— BRETTON. Traité de nivellement. 1 vol. in-8°; prix 1 r. 75 c.

— Traité du lever des plans et de l'arpentage. 1 vol. in-8°; prix 2 r. 65 c.

— Description des courbes à plusieurs centres d'après le procédé de Perronet. 1 vol. in-4°; prix 1 r. 60 c.

— BRIOT. Leçons de mécanique. 1 vol. in-8°; prix 1 r. 75 c.

— BRIOT ET VACQUANT. Arpentage, levé des plans et nivellement. 1 vol. in-12; prix 1 r. 5 c.

— CARNET A L'USAGE DES INGÉNIEURS. 1 vol. in-12 cartonné; prix 1 r. 40 c.

— CATECHISME DES CHAUFFEURS et des machinistes. 1 vol. in-8°; prix 1 r. 25 c.

— LES CHEMINS DE FER ÉCONOMIQUES. 1 brochure in-8°; prix 45 c.

— CHENOT. Les chaudières à vapeur sont des machines électriques. — Moyen de générer la vapeur sans aucun danger. — Machine à pressions égales et constantes permettant l'emploi des réactions chimiques. 1 vol. in-8°; prix 2 r. 10 c.

— CHEVALLIOT. Tables pour le tracé des courbes sur le terrain. 1 vol. in-12; prix 2 r. 10 c.

— CHEVILLARD. Leçons nouvelles de perspective. 1 vol. in-4° avec un atlas in-4° broché; prix 4 r. 20 c.

— CHRISTIAN. Traité de mécanique industrielle. 3 vol. in-4° avec un atlas; prix 28 r. (Ouvrage rare).

— CHRETIEN. Les machines-outils. 1 vol. in-8° avec planches; prix 1 r. 05 c.

— CLARINVAL. Etudes des moteurs hydrauliques. 1 vol. in-8°; prix 1 r. 75 c.

— CLAUDEL. Formules, tables et renseignements usuels. Aide-mémoire des ingénieurs, des architectes, etc. 2 forts vol. in-8°; prix 8 r. 40 c.

— Introduction théorique et pratique à la science de l'ingénieur. 1 vol. in-8°; prix 3 r. 15 c.

— Pratique de l'art de construire. 1 fort vol. in-8°; prix 3 r. 50 c.

— Tables des carrés et des cubes des nombres entiers successifs de 1 à 10,000, des longueurs des circonférences et des valeurs naturelles des expressions trigonométriques. 1 vol. in-8°; prix 1 r. 25 c.

— COIGNET. Emploi des bétons agglomérés pour fortifications, ponts, digues, voûtes, aqueducs, chemins de fer, etc. 1 vol. in-8°; prix 1 r. 75 c.

— COLLIGNON. Cours de mécanique appliquée aux constructions. Première partie: Résistance des matériaux. Deuxième partie: Hydraulique. 2 vol. in-8°; prix 7 r. 55 c.

— Théorie élémentaire des ponts droites. — Ponts métalliques, ponts américains, ponts en bois. 1 vol. in-8° avec un atlas in-4° broché; prix 3 r. 35 c.

— COLOMBIER. Vocabulaire technique de mots usuels français-anglais. 1 vol. in-12 cartonné; prix 1 r. 35 c.

— CORDIER. Mémoires sur les travaux publics. 2 vol. in-4°. Prix 10 r.

— CORIOLIS. Traité de la mécanique des corps solides et du calcul de l'effet des machines. 1 vol. in-4°; prix 5 r. 25 c.

— CORNET. Album des chemins de fer. 1 vol. in-8° oblong; prix 2 r. 10 c.

— COSNUEL. Perfectionnement des machines locomotives et fixes. 1 vol. broché in-4°; prix 90 c.

— COUCHE. Voie, matériel roulant et exploitation technique des chemins de fer. Tomes I^{re} et II. 2 vol. grand in-8° avec deux atlas in-4°; prix 38 r. 50 c.

— COULAIN. Recherches sur l'emploi des substances bitumineuses dans les constructions des chaussées. Une brochure in-8°; prix 70 c.

— COURTOIS. Recherches techniques et mathématiques sur les routes, les voitures et les atelages. Une brochure in-8°; prix 70 c.

— Traité théorique et pratique des moteurs. 2 vol. in-8°; prix 5 r. 25 c.

— DARGY. Rapport à M. le ministre des travaux publics sur le pavage et le macadamage des chaussées de Londres et de Paris. 1 vol. in-8°; prix 1 r. 60 c.

— Recherches expérimentales relatives au mouvement de l'eau dans les tuyaux. 1 vol. in-4° avec un atlas in-folio broché; prix 7 r.

— DERAIVE. Manuel de l'ingénieur des ponts et chaussées: 1^{re} fascicule. Algèbre, géométrie analytique, calcul différentiel et intégral, géométrie descriptive, coupe des pierres, charpente. 1 vol. in-8° avec un atlas in-4°; prix 3 r. 50 c.

— 2^e fascicule. Physique et chimie. 1 vol. in-8°; prix 4 r. 40 c.

— 3^e fascicule. Géologie et minéralogie. 1 vol. in-8°; prix 2 r. 65 c.

— 4^e fascicule. Exécution des travaux. 1 fort vol. in-8° avec un atlas in-4° de 54 planches; prix 8 r. 40 c.

— 5^e fascicule. Géodésie, nivellement, levé des plans. 1 vol. in-8°; prix 2 r. 10 c.</